

## Plus de 60 maîtresses et deux femmes officielles : Napoléon, cet amant maladroit proche de la goujaterie



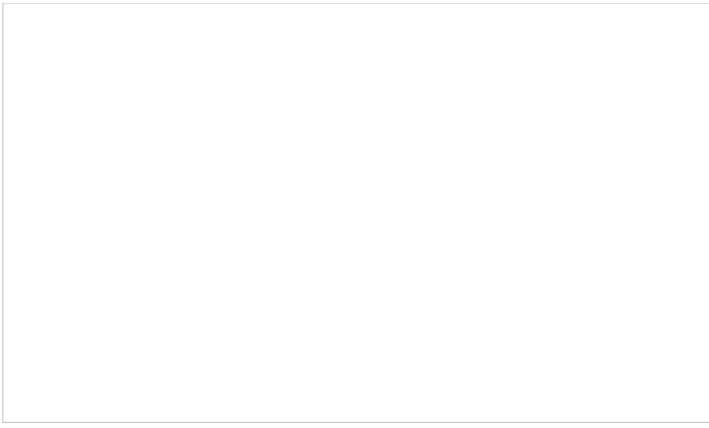
Dans "Napoléon, le grand album de notre enfance", Dimitri Casali raconte son histoire avec des illustrations de Job (2/2).

Avec Dimitri  
Casali

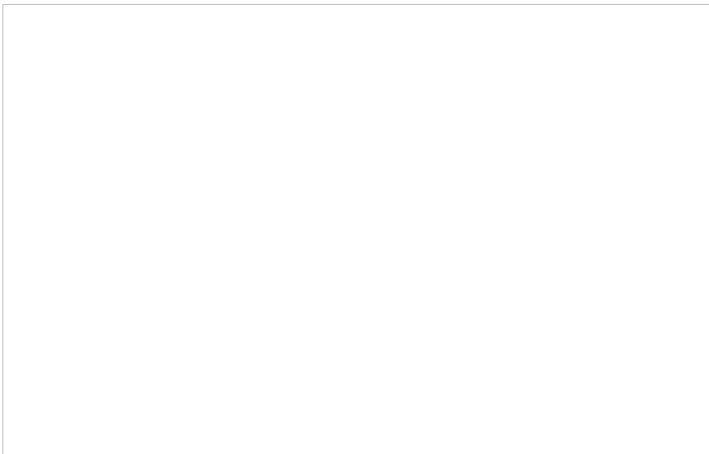
D'après le témoignage de Joséphine elle-même, Napoléon n'a aimé durant toute sa vie que deux femmes : elle et la comtesse Walewska qu'il rencontra en Pologne. Même s'il fut un époux aimant et prévenant avec ses deux épouses officielles – Joséphine et Marie-Louise –, cela ne l'empêche pas d'avoir eu une soixantaine de maîtresses. Toujours pressé, il n'a que peu de temps à consacrer aux choses de l'amour, il est donc un amant maladroit, proche de la goujaterie.

Une anecdote à ce sujet est révélatrice. Napoléon reçoit sa maîtresse du moment, la belle et coquette actrice de théâtre, Mlle Duchesnois. La comédienne est réputée pour son tempérament de feu (les mauvaises langues disent que sa grande expérience amoureuse tente de faire oublier un nez bien trop long...). Cette très courte liaison valut à la belle d'être reçue sociétaire de la Comédie-Française. Une nuit, alors que l'Empereur travaille dans son cabinet, Constant, son valet de chambre, introduit la Duchesnois dans la chambre jouxtant son cabinet, vers 11 heures du soir...

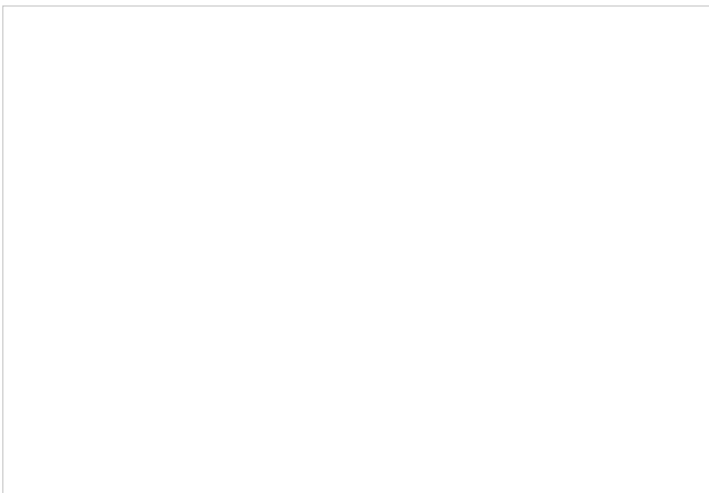
Constant fait savoir discrètement à Napoléon que Mlle Duchesnois patiente dans la chambre voisine dans les meilleures dispositions... « Que dois-je lui dire, demande le valet ? — Qu'elle attende », marmonne Napoléon, absorbé par son travail.



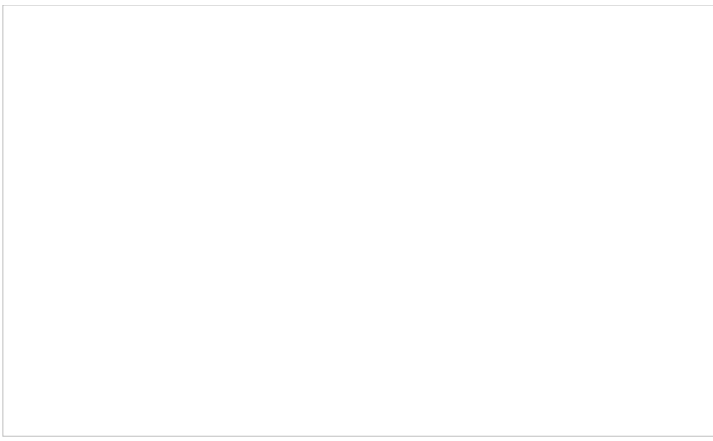
Vers minuit, Constant rappelle que Mlle Duchesnois est toujours là... « Qu'elle se déshabille, et qu'elle se couche ! », ordonne alors l'Empereur.



Constant revient beaucoup plus tard, vers 1 heure du matin, et à nouveau lui dit : « Sire... Mlle Duchesnois commence à avoir froid. » Napoléon semble de plus en plus absorbé par son travail.



Vers 2 heures du matin, Constant fait observer que Mlle Duchesnois commence à s'impatienter. Napoléon, ne sachant que dire, ordonne : « Qu'elle se rhabille et qu'elle s'en aille ! »



Extrait de "[Napoléon - Le Grand Album de notre enfance](#)", Dimitri Casali, ([Grund Editions](#)), 2013,, 29,95 euros. Pour acheter ce livre, [cliquez ici](#).

